**Motion votée à l’unanimité lors de l’heure d’information syndicale du lundi 25 janvier 2021 au collège Molière de Chennevières**

Les 21 collègues réunis en réunion syndicale ce jour s’opposent aux diminutions de postes prévues dans le secondaire pour l’année prochaine. Le ministère communique sur les classes du primaire, mais le fait au détriment des collèges et des lycées. Le taux d’encadrement par élève (H/E) baissera l’année prochaine dans l’académie de Créteil. Nous avons, plus que jamais, besoin d’adultes supplémentaires, de classes non surchargées, d’Assistants d’éducation en nombre, d’infirmiers et infirmières et d’assistantes sociales. La mise en place de pôles médicaux sociaux nous inquiète particulièrement sur la présence dans les établissements du secondaire du personnel de santé.

Nous constatons que l’académie manque de remplaçants et que le rectorat compte sur les heures supplémentaires pour compenser les postes manquants. Nous nous opposons à la croyance qui consisterait à penser que l’on peut augmenter nos salaires en faisant des heures supplémentaires : celles-ci sont en effet moins payées que des heures poste, et nous avons surtout besoin de revaloriser nos indices pour les aligner sur l’inflation. Chaque année, nous perdons un peu plus de notre pouvoir d’achat. Nous nous insurgeons contre les revalorisations fantômes, qui ne prennent pas en compte 69% des enseignants et qui oublient les AED et les AESH, dont le salaire mériterait pourtant d’être nettement valorisé. Les revalorisations accordées aux 1ers échelons ne compensent pas le gel du point d’indice et cachent mal la dépréciation de nos salaires.

Nous réclamons par ailleurs que la prime d’équipement informatique soit étendue aux CPE et aux professeurs-documentalistes (pourtant plus que quiconque aux prises avec le numérique et assurant, comme leur nom l’indique, des séances d’enseignement auprès des élèves).

Nous tenons à assurer notre enseignement en présentiel mais nous avons besoin que soit réellement pris en compte les risques de notre métier face à l’épidémie : les masques en tissu distribués nous semblent bien insuffisants, à l’heure où masques chirurgicaux, voire masques FFP2 seraient nécessaire pour protéger le personnel. Les purificateurs d’air, disponibles dans des classes en Allemagne, ne sont pas à négliger.

Nous nous inquiétons enfin de la tenue d’un « grenelle » de l’éducation dont les manipulations sont dénoncées par la majorité des syndicats enseignants. Nous refusons de voir notre statut modifié. Nous refusons le système de l’auto-évaluation et sommes très inquiets du sort réservé aux REP. Nous rappelons que le label REP garantit les dotations supplémentaires, les indemnités et les bonifications pour les personnels. Le système des CLA (Contrats locaux d’accompagnement) ne fera que renforcer la pression sur les personnels et la concurrence entre les établissements. Nous sommes très inquiets de la perte du caractère national du baccalauréat et voyons à quel point la réforme des lycées a déstabilisé les enseignements. Nous souhaitons rappeler ici notre attachement à une éducation nationale, équitable et soucieuse de la réussite de tous.

**Avec les sections SNES, SUD et SNFOLC**